

La CGT s'inquiète de l'avenir des bureaux de Poste

Le syndicat craint que les horaires d'ouverture fondent. La Poste dément

La CGT tire la sonnette d'alarme. Selon le syndicat, de nombreux bureaux de Poste du Pays d'Arles sont menacés de fermetures, sinon définitives, de plus en plus régulières. "Au niveau national, on a perdu 90 000 agents en 10 ans, et on va en perdre encore 50 000 d'ici 2020 sur un total actuel de 220 000 salariés" déplore Frédéric Beringuier, secrétaire départemental CGT Poste. Conséquence de ces réductions d'effectifs en Pays d'Arles: des bureaux de poste se transforment en relais, qui nécessitent moins de personnel puisqu'ils offrent moins de services. "Résultat, les usagers sont obligés de se rendre dans les bureaux centraux, comme celui d'Arles, pour effectuer certaines opérations, et la direction peut de ce fait justifier les réductions d'effectifs dans les petites communes par ces baisses de fréquentation."

La Sécu à Tarascon aussi

Maillane, Boulbon, Barbentane, Saint-Etienne-du-Grès, Rognonas et Eyragues seraient concernées, et du même coup menacées par une multiplication de demi-journées fermetures. "On craint aussi pour Raphèle, le Sambuc, et surtout Albaron, ajoute Fabienne Riera, délégué CGT Poste pour le Nord Ouest du département. Faute de personnel, le bureau de Poste de Barriol baisse aussi le ri-



Les représentants de la CGT agitent la menace d'un "désert social", notamment dans le nord du Pays d'Arles où La Poste comme d'autres services publics réduiraient leur présence.

/ PHOTO R.F.

deau régulièrement, comme ce fut le cas par exemple mercredi après-midi." Le syndicat redoute de voir plusieurs agences fermer définitivement d'ici un an et demi. "On nous dit que certains bureaux ne sont pas rentables, mais la notion de rentabilité ne doit pas entrer en compte dans le cadre d'un service public, insiste Claude Mas, de l'Union locale CGT d'Arles. Même chose pour les sous-préfectures, les centres de finances publiques ou les Sécu." La référence n'est pas innocente. Car justement, le centre tarasconnais de la Caisse primaire d'assurance maladie vivrait, comme La Poste,

des moments difficiles. "Nos dirigeants sont dans la même logique que ceux de La Poste, explique Alexandra Niola, déléguée CGT du personnel de la Sécu de Tarascon. Un transfert de personnel vers Arles doit avoir lieu à la fin de l'année. Nous ne pourrions plus rendre le même service à Tarascon et cela va créer des inégalités de traitement entre les territoires. Sans compter que ceux qui ne peuvent pas se déplacer risquent, comme c'est déjà le cas, de renoncer aux soins." La CGT appelle le personnel de la Sécurité sociale de Tarascon à la grève le 9 avril.

Romain FAUVET

LA RÉACTION

La Poste dément toute réduction des horaires d'ouverture. La direction de La Poste nie tout projet ou volonté de réduire les horaires d'ouverture sur Arles ou ailleurs en Pays d'Arles. Le groupe fait même part de son "étonnement" quant à cette sortie de la CGT et répète qu'aucune fermeture définitive n'aura lieu, pas même à Albaron comme le craint le syndicat.